

Ma première fois

Une américaine à Paris



LA 993 TARGA EN PREMIÈRE PORSCHE ? UN CHOIX JUDICIEUX, SURTOUT LORSQUE LA VOITURE EN QUESTION, VENANT D'AMÉRIQUE ET TRÈS BIEN ENTRETENUE PAR SON UNIQUE PRÉCÉDENT PROPRIÉTAIRE, POSSÈDE UN HISTORIQUE COMPLET ET LIMPIDE.



1

«J'ADORE ALLER AU GOLF AVEC, LE TRAJET EST PRESQUE DEVENU PLUS AGRÉABLE QUE LA PRATIQUE DU GOLF !»

La Porsche est un univers de passion. Flat 6 est le reflet de cette passion. Elle fait partie de notre quotidien. Mais même dans la passion, il y a des degrés. A l'image de ce sujet, pour moi un peu plus passionnel que les autres. Car il s'agit d'y faire la connaissance de Jean-Luc Tauleigne, professionnel de la finance mais surtout, fier propriétaire d'une 993 Targa. Sa première Porsche.

Or pour moi aussi, la première fut une 993 Targa. Séquence émotion donc, en retrouvant Jean-Luc et sa Targa dans Paris par ce froid dimanche de janvier. Pendant que la charmante Julie, notre photographe du jour, s'affaire autour de la belle, je prends le temps de redécouvrir celle que j'ai si bien connue autrefois (la Targa bien sûr !). A chaque retrouvaille, la génération 993 rappelle qu'elle mélange à merveille la compacité des anciennes et la praticité des récentes. Aujourd'hui, 15 ans après la fin de sa production, la 993 se pose vraiment à la croisée des chemins de la lignée 911. C'est un pont vers la modernité pour une voiture si longtemps restée dans une tradition parfois trop rigide. La Targa aussi est à la croisée des chemins. Depuis cette génération (mais attention, cela devrait à nouveau changer avec la prochaine 991 Targa, comme vous le savez si vous êtes un fidèle de notre rubrique «Vu Sur Le Net»), elle vise le meilleur des mondes. Ni aussi claustrophobe qu'un coupé, ni aussi ouvert qu'un cabriolet.

Une saveur à part, que certains boudent là où d'autres en raffolent. Notre Targa du jour est encore plus particulière. Elle fut en effet immatriculée pour la première fois à Dallas, en Amérique. L'endroit évoque les cowboys ou une célèbre série télévisée des années 80, pas forcément la destination évidente pour y trouver une 993 Targa en excellent état. C'est pourtant à Dallas que l'a dénichée David Marciano, de SpeedS-

tar, indépendant de la région parisienne. «Je cherchais depuis plus de 2 ans,» explique Jean-Luc. «Je me suis beaucoup renseigné, et Flat 6 a été pour moi une source d'information importante. Mes amis aussi, mais le choix a été long car au début, je m'étais plutôt orienté vers une 996 Targa.»

Mais pourquoi la Targa ? Pour sa polyvalence bien sûr. «Je suis joueur de golf. J'étais donc intéressé par le hayon ouvrable de la 996



2



3



4

Targa, qui me permettait de loger mes clubs facilement. Et puis la Targa a ce côté ouvert qui est magique. J'avais effectué un stage de pilotage Porsche avec ma femme. Le stage se faisait bien entendu à bord de coupés, et ma femme se sentait un peu oppressée dans des voitures aussi fermées. La Targa apparaissait donc comme un bon compromis.»

Seulement la génération 996 continue de souffrir de son image. Elle a beau être pratique, moderne et performante, son physique a toujours autant de mal à passer auprès de certains. «J'ai montré plusieurs voitures à ma femme et elle n'appréciait pas l'esthétique de la 996,» avoue Jean-Luc. «Mais elle a immédiatement adoré la 993, au point de me demander pourquoi je lui avais posé la question tellement ce choix lui semblait évident.»

Passion et raison

Pour l'épouse de Jean-Luc, qui travaille dans le luxe, l'esthétique primait naturellement. Mais pour le spécialiste de la finance, d'autres aspects étaient aussi à prendre en compte. «La 993 était entre 10 et 15 mille euros plus chère. Mais je suivais sa cote depuis les débuts de mes recherches et je l'avais vue prendre environ 10% par an. Et puis à 45 ans, j'avais envie de me faire plaisir. Vu le peu que placer son argent rapporte aujourd'hui, j'ai pensé qu'il était préférable de me faire plaisir tout en réalisant une opération financière pas forcément mauvaise.»

Voilà un raisonnement que nous ne cessons d'avancer ! Oui il est possible d'allier plaisir et bon sens financier en achetant une Porsche. Tout dépend de laquelle bien sûr, mais lorsqu'on prend le temps de préparer son achat comme l'a fait Jean-Luc, il est tout à fait possible de ne pas perdre d'argent. Alors

1 Cette Targa américaine est logiquement équipée du 3ème feu stop. Cette pièce, bricolée par Porsche pour satisfaire aux exigences du législateur américain, est paradoxalement très appréciée des Porschistes européens, qui l'ont souvent rajouté alors que rien ne les y oblige.

2 Pas de coquillages, mais c'est bien une sorte de coque amovible que Porsche a greffé sur une base de 993 cabriolet pour créer la Targa. Cette technique sera modifiée dès la 996 Targa, car elle a donné lieu à de légers problèmes d'étanchéité et de grincements sur les 993.

3 Tout le charme de la Targa est là : une luminosité exceptionnelle dans un habitacle transformé en écran panoramique.

4 Cette Targa est américaine. Afin de la conserver dans une authenticité parfaite, son propriétaire a préféré ne pas en changer le compteur, qui continue donc d'indiquer la vitesse en Miles Par Heure. L'affichage digital d'un Coyote permet au conducteur d'adapter sa vitesse pour les routes françaises.



1

pourquoi hésiter ? Pour Jean-Luc, qui n'avait jamais possédé une telle voiture auparavant, la question ne se pose plus. «*En voiture, je n'avais jusque là eu que des cochonneries. Avec la Porsche, je ne roule pas beaucoup. Je l'ai achetée à 39 000 miles et elle n'en a aujourd'hui que 42 000. Mais je la nettoie dès que je la sors, et j'adore en prendre soin. D'ailleurs, quand vous m'avez appelé pour la voir, je venais de débrancher la batterie pour l'hiver !*» La Targa de Jean-Luc est donc une voiture passion. Mais comme souvent avec les Porsche, la raison n'a pas été complètement oubliée. C'est évident dans l'approche financière de Jean-Luc, mais également dans

sa façon d'avoir préparé son achat. Ainsi n'a-t-il commencé sérieusement à chercher que lorsqu'il avait trouvé un box suffisamment grand pour garer sa belle sans risque. Une fois ces questions pratiques réglées, place à la fantaisie ! «*En couleur, je ne voulais pas du noir ou du gris. Je dois dire que j'adore le vert aventure de celle-ci, une couleur caméléon qui change en fonction de la lumière ambiante. Peu de temps avant, j'avais même vu une 993 Targa blanche, une couleur que je déteste pour les autres voitures, mais qui va plutôt bien aux Porsche je trouve. Seulement elle était nettement plus kilométrée que la mienne, pour le même prix.*»

Pour beaucoup d'acheteurs la première question concerne la provenance géographique d'une voiture. Nous n'avons jamais compris pourquoi. Une Porsche étrangère à l'historique complet, avec les bonnes options et dans le bon état, nous paraît toujours plus intéressante qu'une Porsche française en moins bon état. Jean-Luc, lui, ne s'est même pas posé la question. Il faut dire qu'avec un seul propriétaire, l'équivalent de 62 000 kilomètres au compteur, un intérieur aussi propre que la carrosserie, des options comme le régulateur (rare sur les 993 européennes mais monnaie courante outre Atlantique, ce «gadget» s'étant généralisé chez nous plus tard avec l'avène-



2



3



4

«OUI IL EST POSSIBLE D'ALLIER PLAISIR ET BON SENS FINANCIER EN ACHETANT UNE PORSCHE»

ment des radars), pourquoi hésiter ? Jean-Luc a quand même souhaité sécuriser son achat au maximum. «*Comme je n'y connais rien en mécanique et que c'était ma première Porsche, je ne voulais pas acheter à un particulier. Il était hors de question pour moi d'aller ailleurs que dans un garage. L'approche de David Marciano a été très agréable. Je lui ai demandé à pouvoir faire inspecter la voiture par un autre spécialiste, l'Atelier Philippe Cabaille à Alfortville, et il a tout de suite accepté. Philippe Cabaille m'a confirmé que je pouvais acheter les yeux fermés. Il m'a simplement indiqué que la voiture étant américaine, elle a des amortisseurs plus souples. Tant mieux pour le confort, et quand viendra le temps de les changer vers les 100 000 kilomètres, je pourrais toujours les remplacer par des européens...*» Une fois les vérifications de préachat terminées, la traditionnelle poignée de main pouvait avoir lieu. Mais virtuellement, puisque Jean-Luc était, par le plus grand des hasards, en voyage d'affaire à Dallas en ce jour historique du 5 avril 2012. Historique pour lui, il venait d'acquiescer sa première Porsche. Et historique pour la marque, Ferdinand Alexander «Butzi» Porsche, petit-fils de Ferdinand Porsche et créateur de la 911, venait de mourir. Pour Jean-Luc, il ne restait plus qu'à attendre. Pas facile. «*Après Dallas, j'avais une semaine de vacances prévue à New York. David Marciano a donc livré la voiture à mon bureau. Elle était à moi, elle m'attendait, mais je n'ai pas pu la conduire pendant 2 longues semaines. C'est la première fois que j'avais plus envie de rentrer que d'être en vacances !*»

Et la prochaine ?

Tout nouveau Porschiste qu'il soit, Jean-Luc reste un Porschiste quand même. La preuve,

même s'il est comblé par sa Targa, il pense également à d'autres Porsche. Nous sommes décidément tous pareils : de grands enfants qui aiment autant leurs jouets que de continuer à lécher la vitrine du magasin. Alors la prochaine ? Probablement plus typée piste. «*J'ai déjà roulé une fois sur circuit avec la Targa, à Dijon,*» raconte Jean-Luc. «*C'était très sympa, mais la Targa n'est pas faite pour ça. Un de mes amis possède un Boxster S et sur circuit, c'est vraiment très agréable. Avec lui, nous pensons à acheter une 996 GT3 ensemble dans quelques années. Elles commencent déjà presque à devenir abordables...*» En attendant la piste, avec sa Targa Jean-Luc privilégie le charme de la route de campagne. Il n'aime pas l'utiliser en ville. Ni sur autoroute, où malgré le très utile régulateur et un Coyote qu'il utilise avant tout pour avoir l'affichage digital (donc facilement lisible) de sa vitesse en km/h puisque son compteur est en miles, il n'aime pas prendre le risque d'aller vite. Son plaisir passe par les petites routes. «*J'adore aller au golf avec, le trajet est presque devenu plus agréable que la pratique du golf ! Et avant, j'avais du mal à convaincre mon fils de 17 ans de m'accompagner. Bizarrement, depuis que j'ai la Targa, il est tout de suite partant. En fait, cette voiture m'a permis de récupérer mon fils !*»

Alors même si son avenir de Porschiste passe peut-être par une GT3, Jean-Luc Tauleigne n'a aucune intention de se séparer de sa belle Targa. Sa seule déception avec cette première Porsche ? Ne pas avoir réussi à la faire conduire par sa femme. «*Je lui ai même proposé de la prendre pour partir en week-end avec une copine, mais elle a trop peur de l'abîmer,*» se lamente le généreux propriétaire. «*Mais je ne désespère pas de lui faire comprendre que cette Porsche se conduit comme*

une voiture normale. Ma femme m'a proposé de partir en vacances avec la Targa cet été. Là, sur les petites routes de France, avec le toit ouvert et les cheveux au vent, j'espère bien arriver à lui faire prendre le volant !»

1 Même si l'habitabilité a beaucoup progressé depuis, la 993 garde cette configuration 2+2 qui a toujours fait la différence. Encore aujourd'hui, les constructeurs qui annoncent des 911-killeuses oublient souvent que ces 2 places supplémentaires la rendent vraiment utilisable au quotidien.

2 La Targa fut introduite au millésime 1996. Elle bénéficie donc du moteur plus puissant (on passe de 272 à 285 chevaux) équipé du système Varioram permettant de faire varier la longueur des pipes d'admission et repérable à la tubulure couleur aluminium située au-dessus du bloc moteur.

3 Cette Targa est équipée des jantes 17 pouces d'origine. Elles étaient propres à ce modèle et il n'est pas conseillé de monter d'autres jantes sur la 993 Targa. Les générations suivantes n'ont pas cette contraintes et peuvent accepter les autres jantes de la gamme. On voit aussi ici les vitres en triangle, une spécificité des Targa

4 Une silhouette de 993 Targa dans les rues de Paris ne passent jamais inaperçues